

# L'île de Ré

La naissance d'une destination touristique d'exception

## 1950-1988 : l'essor touristique insulaire, le temps du bac

Le véritable essor touristique de l'île de Ré ne commence qu'après-guerre avec l'amélioration des communications. Entre 1950 et 1987, la mise en service de bacs modernes aux cadences plus rapides entre Sablanceaux et La Pallice, facilite l'afflux des automobilistes sur l'île.

La fréquentation touristique, surtout parisienne et régionale, entraîne une nouvelle organisation de l'espace insulaire. La côte sauvage, autrefois délaissée par les activités traditionnelles, accueille sur ses grandes plages de sable, la majorité des estivants et en particulier les campeurs. Alors qu'il n'existe que 6 terrains de camping recensés en 1959, on en dénombre 45 dix ans plus tard, localisés sur la côte sud ou à proximité des plages du « bout de l'île » (St-Clément et Les Portes).

Dans le même temps, un grand nombre de maisons rétaises sont transformées en résidences secondaires (la moitié des logements dès 1968). Par ailleurs, de nombreux retraités s'installent sur Ré dans les années 1960, enravant le déclin démographique de l'île.



À partir des années 1930, les bacs transbordeurs ouvrent l'île aux automobilistes. Dans les années 1970-1980, l'attente au bac devient un rituel estival du passage dans l'île

► 1960

► 2000



## 1988-2000 : l'île de Ré après le pont

La construction du pont en 1988 rompt le caractère insulaire de Ré. Malgré le péage, le trafic automobile a été multiplié par trois depuis l'ouverture. Le rythme des constructions immobilières s'accélère entraînant une envolée des prix du foncier. Cette situation opère une forte sélection sociale pour l'achat d'une résidence, qu'elle soit principale ou secondaire, d'autant que les terrains constructibles deviennent rares. Elle différencie aussi fortement l'espace touristique insulaire.



1988 la fin d'une époque



L'importance des pistes cyclables sur l'île de Ré témoigne de nouvelles pratiques touristiques

L'extrémité de l'île devient le refuge des résidences secondaires de l'élite parisienne, soucieuse de protéger son environnement et sa tranquillité. L'hébergement est, en revanche, socialement plus diversifié dans l'est de l'île. La préservation de l'environnement, le développement de pistes cyclables permettant la découverte des marais et des sites historiques participent de la nouvelle image touristique que les acteurs locaux souhaitent donner de l'île.



Pourtant, s'observent des évolutions d'une autre nature qui font de Ré un territoire complexe. A la fois espace touristique et aire de loisirs des habitants du continent, l'île est aussi un lieu de vie pour un nombre croissant d'actifs travaillant à La Rochelle, voire beaucoup plus loin, grâce à la proximité de l'aéroport « La Rochelle-Île de Ré » et du TGV.